

SAISON D'OUVERTURE

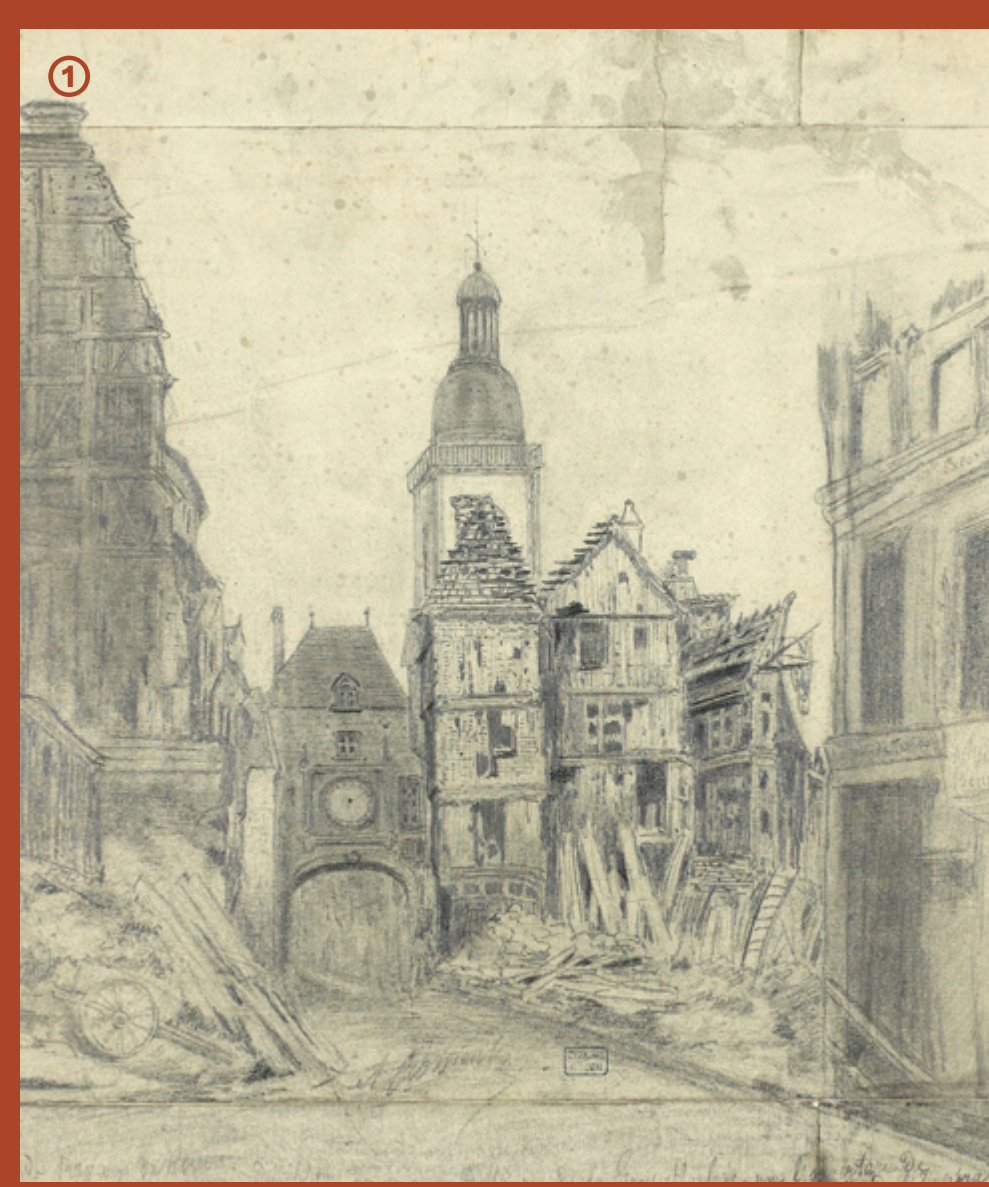
DÉCEMBRE 2025

AUX PRÉMICES D'UNE ARCHÉOLOGIE DE SAUVETAGE À ROUEN

À l'occasion de sa fermeture pour restauration, après laquelle il intégrera en 2029 le musée Beauvoisine, le musée des Antiquités de Rouen est l'invité du musée d'Archéologie nationale. Trois objets « ambassadeurs » issus de ses collections illustrent l'apport d'un amateur peu connu mais qui a beaucoup œuvré pour la redécouverte du passé de Rouen : Jacques-Michel Thaurin (1814-1870). Ce curieux, contemporain de l'érudit normand l'abbé Cochet (1812-1875), fait figure de pionnier de l'archéologie de sauvetage en milieu urbain, à l'image de Théodore Vacquer (1824-1899) pour la ville de Paris.

L'OPPORTUNITÉ DES GRANDS TRAVAUX DU XIX^E SIÈCLE

Le XIX^e siècle constitue pour Rouen une période de transformations urbaines, auxquelles elle doit son visage actuel. De grands travaux marquent profondément la ville, tels que le percement de la rue Impériale (rue de la République), de la rue de l'Impératrice (rue Jeanne-d'Arc) ①, ou encore de la rue de l'Hôtel-de-Ville (rue Jean-Leconuet) ② et de la rue d'Amiens. Ces aménagements mettent au jour les vestiges du passé gallo-romain de *Rotomagus* [Rouen]. Effectués rapidement, ils donnent lieu au démantèlement de nombreuses maisons et édifices religieux. Face à ces destructions et mutilations, les érudits locaux entreprennent un travail de recensement, mais aussi de collecte des vestiges anciens.



① Travaux de la rue de la Grosse-Horloge, pour l'ouverture de la rue de l'Impératrice (actuelle rue Jeanne-d'Arc) Cote Est. Topo. g-4429

© Bibliothèque municipale de Rouen



② Le « plan Verdrel » du 11 février 1859 avec le percement des actuelles rues Jeanne-d'Arc (rue de l'Impératrice) et Jean-Leconuet (rue de l'Hôtel-de-Ville) ainsi que l'agrandissement des deux places de marché (Marché-Neuf et Vieux-Marché) Cote Est. Topo atl-3785

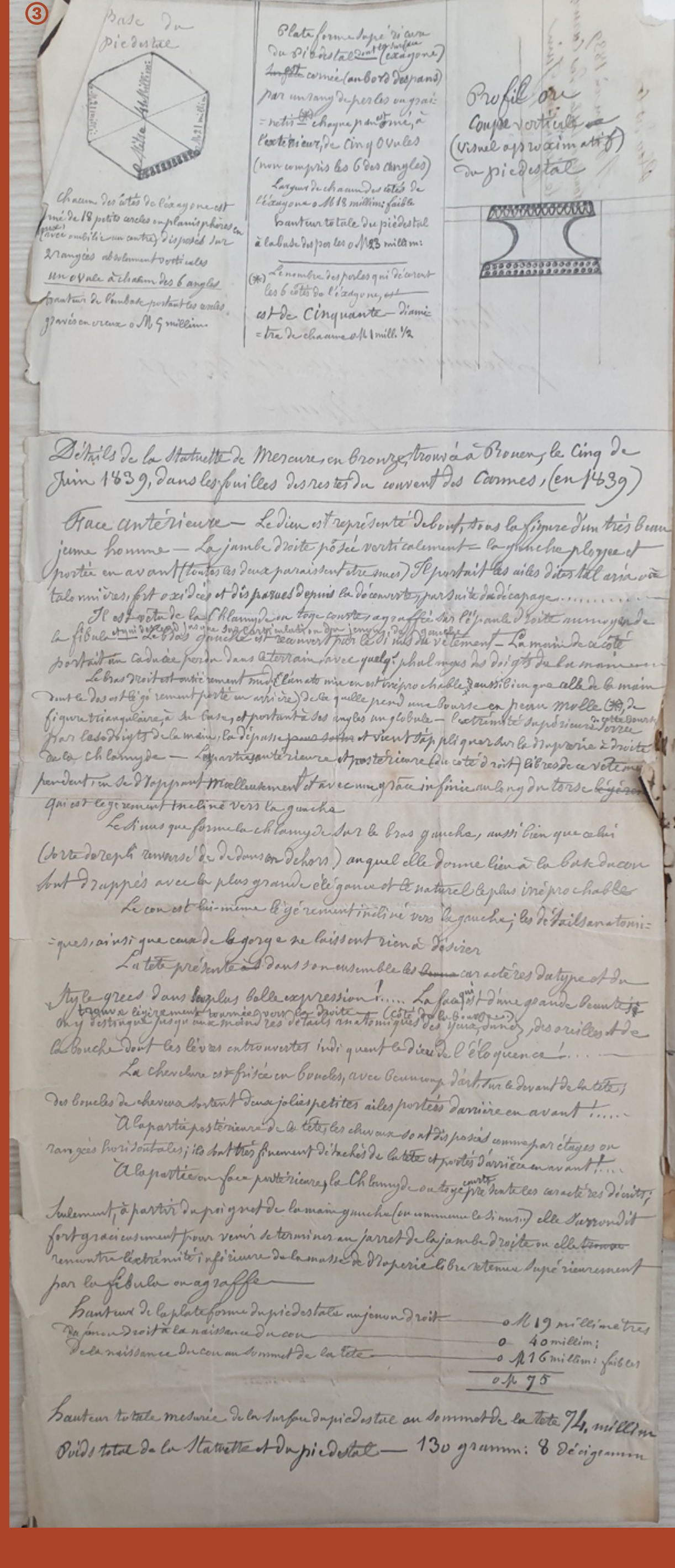
© Bibliothèque municipale de Rouen

Dans ce contexte, un pharmacien, J.-M. Thaurin, s'engage dès 1853 en tant que rédacteur au *Journal de Rouen*, afin d'y relayer auprès du public les découvertes quotidiennes, tout en collectant les objets mis au jour sous les coups de pioches des ouvriers. Dans son logement de fonction de l'Hôtel des sociétés savantes, il expose son « Musée spécial des antiquités de *Rotomagus* », qui est constitué d'environ 13 000 pièces, issues pour l'essentiel de collectes effectuées au bord des tranchées. Sa collection, acquise par le Département de la Seine-Inférieure en 1873, trois ans après sa mort, dote le musée des Antiquités d'un fonds exceptionnel d'archéologie locale.

DE LA BELLE STATUETTE DE BRONZE AU TESSON

La statuette de Mercure constitue sans doute l'une des premières trouvailles de J.-M. Thaurin. Elle est mise au jour en 1839, à l'occasion de travaux près de la place des Carmes, site de découverte de la fortification antique. L'amateur qui l'étudie avec soin est fasciné par la grâce et la qualité d'exécution de cette sculpture en bronze ③.

Cette belle pièce fait figure d'exception dans la collection de Thaurin, qui retire essentiellement du sol rouennais des débris de toutes sortes. La couleur rouge et brillante des tessons de céramique sigillée attire ainsi tout particulièrement l'œil du collectionneur, comme en témoigne le fragment de bol provenant de la place du Vieux-Marché.



③ Notes de Thaurin à propos de la statuette de Mercure découverte en 1839
place des Carmes
Bibliothèque municipale de Rouen, cote ms g-192

© Photo L. Marlin

④ Article du 2 mai 1853 dans le *Journal de Rouen* à propos de l'authenticité d'un vase romain mis au jour lors des fouilles de la place de l'Hôtel-de-Ville
Jacques-Michel Thaurin (pharmacien)

© Archives départementales de la Seine-Maritime

UNE APPROCHE ARCHÉOLOGIQUE INNOVANTE

Ce tesson, qu'il reconnaît comme une production romaine, révèle par ailleurs la méthode du collectionneur. Consignant de manière systématique à l'encre de Chine sur une étiquette accolée à l'objet la date, la localisation et les circonstances de « fouille », il rassemble toujours autour de ses découvertes une riche documentation acquise sur le terrain (plans, notes et croquis).

Dans le *Journal de Rouen* ④, J.-M. Thaurin dresse des comptes rendus des sites gallo-romains mis au jour, prenant en considération les différents niveaux d'occupation, comme le montre le prélèvement de « sol antique de Rouen ». La qualité de ses descriptions a permis de localiser une grande partie de ses découvertes et participe grandement à notre connaissance actuelle du Rouen antique.



Scannez le QR code pour accéder à une story map !

Au bord des tranchées, Jacques-Michel Thaurin a effectué une surveillance de tous les grands travaux d'urbanisme menés à Rouen au XIX^e siècle.

Grâce à une riche iconographie, découvrez la métamorphose de la ville, quelques années seulement après le début des travaux d'Hausmann à Paris.

en partenariat avec

ARCHÉOLOGIA

le Courrier des Yvelines

métropole
rouennormandie

REUNION DES MUSEES METROPOLITAINS
ROUENNORMANDIE